

CONSEIL PROTESTANT DU RWANDA (C.P.R.)
BUREAU NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT PROTESTANT (BNEP)
B. P. 79 KIGALI/RWANDA
Tél : (250) 585825/583553
Fax : (250) 583554
E-mail : cpr@rwandatell.rwanda1.com

**CCONTENU DU PROGRAMME DU COURS DE RELIGION
PROTESTANTE AU PRIMAIRE**

QUATRIEME ANNEE

CROISSONS DANS LA PAROLE DE DIEU

Kigali, septembre 2007

AVANT PROPOS

Après la révision des programmes de l'enseignement primaire réalisée en 1996, voici entre vos mains le manuel du programme de religion protestante au second cycle du primaire. Réalisé par le Bureau National de l'enseignement Protestant (B.N.E.P.), ce manuel a été préparé sur la base du curriculum de l'enseignement de religion au primaire tel qu'il a été adopté par le Ministère de l'Education.

Le B.N.E.P. est l'un des quatre départements du Conseil Protestant du Rwanda (C.P.R) à savoir :

- Département de l'Education ;
- Département de la Jeunesse et de la Promotion de la femme ;
- Département du Développement et de la diaconie ;
- Département de l'Evangelisation et de la Communication.

Le C.P.R. est une association des Eglises Protestantes du Rwanda créée en 1963, au lendemain de l'indépendance de notre pays. Il a obtenu sa personnalité juridique par l'Arrêté Ministériel N° 112 / 08 / du 05 novembre 1963.

Actuellement, le C.P.R. compte quatorze institutions dont huit Eglises membres effectifs et six membres associés. Les membres effectifs et leurs dates de création sont les suivants :

- Eglise Episcopale au Rwanda (E.E.R.) : 1922. Elle compte actuellement neuf diocèses;
- Eglise Presbytérienne au Rwanda (E.P.R.) : 1907 ;
- Eglise Méthodiste Libre au Rwanda (E.M.L.R.) : 1942 ;
- Union des Eglises Baptistes au Rwanda (U.E.B.R.) : 1928 ;
- Eglise Evangélique des Amis au Rwanda (E.E.A.R.) : 1940 ;
- Association des Eglises Baptistes au Rwanda (A.E.B.R.) : 1967 ;
- Eglise du Nazaréen au Rwanda (E.NA.RWA.): 1992 ;
- Lutheran Church of Rwanda (L.C.R.): 1995.

Les membres associés et leurs dates de création sont :

- Eglise Adventiste du Septième Jour (E.A.S.J.) : 1922 ;
- Association des Eglises de Pentecôte au Rwanda (A.D.E.P.R.) : 1940 ;
- *African Evangelistic Entreprise* (A.E.E.) : 1987 ;
- Fondation *Barakabaho* : 1995 ;
- Jeunesse Pour Christ au Rwanda (J.P.C.R.) : 2002 ;
- *African Leadership and Reconciliation Ministries* (A.L.A.R.M.): 2002.

L'un des secteurs-clés qui a retenu et qui retient encore aujourd'hui l'attention des membres du C.P.R., c'est l'exercice, la diffusion et le développement de l'enseignement primaire, secondaire, supérieur, professionnel, ménager et technique à caractère protestant.

Le présent manuel comprend la matière du programme de religion protestante en quatrième, cinquième et sixième années primaires. Chaque matière est divisée en chapitres, ceux-ci sont subdivisés en leçons et chaque leçon en séquences.

La matière de la quatrième année primaire comprend quatorze leçons regroupées en quatre chapitres à savoir :

- Dieu a tant aimé le monde ;
- La vocation du peuple d'Israël ;

- La rédemption ;
- L'Eglise du Christ.

Quant à la cinquième année, la matière comprend dix neuf leçons réparties en six chapitres à savoir :

- Le témoignage de la foi;
- La Parole de Dieu ;
- Le Christ Sauveur et sa mission ;
- Le christianisme et ses obstacles ;
- La grâce, la foi et les œuvres ;
- Le chrétien et la société.

Le programme de la sixième année compte dix huit leçons regroupées en quatre chapitres à savoir :

- La révélation de Dieu ;
- La conduite du croyant;
- Le chrétien dans le monde ;
- La confession de foi.

Comme dans tout autre leçon, une préparation préalable d'une leçon de religion est nécessaire pour l'enseignant qui va la donner. Cette préparation comprend entre autres :

- la lecture des textes bibliques proposés ;
- l'approfondissement de la matière par une étude et une édification personnelle ;
- la préparation des questions à poser aux élèves pour entrer dans le sujet du jour et pour évaluer la compréhension de la matière.

Pour permettre à l'enseignant de mieux transmettre la matière, ce manuel propose des outils méthodologiques suivants:

- la subdivision de la matière en chapitres et en leçons ;
- les propositions des objectifs généraux (pour des chapitres) et des objectifs spécifiques (pour des leçons) ;
- des textes bibliques de référence ;
- le résumé de la matière ;
- un verset biblique à mémoriser par les élèves ;
- une question ou un sujet permettant l'appropriation de la matière ;
- des questions d'évaluation de la matière ;
- des images permettant la concrétisation et la motivation de la leçon.

Grâce à ces outils méthodologiques, l'enseignant cheminera avec les élèves vers le but du cours de religion protestante au primaire qui consiste à :

- développer chez l'écolier l'attachement à Dieu par l'amour et la foi ;
- renforcer chez l'écolier la connaissance des Saintes Ecritures ;
- cultiver chez l'écolier la pratique des valeurs positives de la société.

Pour y arriver, l'enseignant devra être très créatif, actif, concret, réaliste et sincère pour permettre aux élèves de s'identifier à lui, et à travers lui, à Jésus-Christ. La lecture de la Bible et la mémorisation des versets bibliques prendront une place non négligeable ; elles constituent un moyen efficace l'enracinement des enfants dans la foi chrétienne. Les cantiques et les prières accompagneront chaque leçon et la rendront vivante et attrayante.

Ce manuel a été élaboré par les membres du comité technique de l'enseignement chrétien en collaboration avec le chargé de l'enseignement chrétien au sein du C.P.R. Il s'agit notamment des personnes suivantes:

1. Pasteur Daniel DUSHIMIMANA de l'E.P.R.;
2. Pasteur Japhet NKUYEMURUGERO de l'A.E.B.R.;
3. Pasteur Elie RUGANINTWARI de l'E.M.L.R.;
4. Pasteur Immaculée NYIRANSENGIMANA de l'E.E.R.-Diocèse de Shyogwe;
5. Madame Thérèse MUKAMUSANA de l'E.P.R.;
6. Pasteur Emmanuel BIZIMANA de l'E.E.R.- Diocèse de Shyira;
7. Pasteur Justin MUKUNZI de l'E.E.R.- Diocèse de Byumba;
8. Pasteur Salathiel NZAMUTUMA de l'A.D.E.P.R.;
9. Pasteur Joseph HAKIZAMUNGU de l'A.D.E.P.R.;
10. Pasteur Manassé BUDIGIGI de l'E.M.L.R. ancien Chargé de l'enseignement chrétien au sein du C.P.R. / B.N.E.P.;
11. Pasteur Samuel MUTABAZI, Chargé de l'enseignement chrétien au sein du C.P.R. / B.N.E.P. depuis avril 2005.

N'eut été le courage, le dévouement et la disponibilité des membres de cette équipe, la production de ce manuel n'aurait pas abouti. Qu'ils trouvent dans sa parution les fruits de leurs efforts. Nous leur exprimons nos sincères remerciements.

Nous exprimons également notre gratitude aux Révérends Pasteurs Viateur HABARUREMA et Daniel DUSHIMIMANA, respectivement Professeur à la Faculté de Théologie Protestante de Butare et Pasteur de la Paroisse Bubazi de l'Eglise Presbytérienne au Rwanda, qui ont bien voulu accepter de corriger le fond et la forme de ces manuels de cours de religion protestante dans le deuxième cycle du primaire.

Signalons enfin que ce manuel est d'une grande valeur non seulement pour les écoles et Eglises protestantes du Rwanda qui en feront usage, mais aussi pour toute la société rwandaise. Il revient donc aux enseignants, aux pasteurs et aux théologiens de l'exploiter pour le bien de l'Eglise en général et des écoliers en particulier. Si vous avez des remarques et conseils qui peuvent nous aider à améliorer le présent manuel, vous pourrez nous les envoyer à l'adresse qui se trouve sur la couverture.

Béni soit le Nom de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

***Pour le Bureau National de l'Enseignement Protestant (B.N.E.P.)
François RWAMBONERA
Directeur***

INTRODUCTION

La quatrième année de l'enseignement primaire est une année qui doit retenir l'attention de tous les acteurs de l'éducation. Il s'agit en effet de la première année du second cycle du primaire où l'enfant est de plus en plus soumis aux exigences de réflexion. En outre, l'enseignement et la pratique des langues étrangères (anglais et français) acquièrent une importance accrue dans le programme. La quatrième année est donc un moment déterminant pour l'écolier qui pense davantage au rôle qu'il pourra jouer dans la société comme instituteur, médecin, agronome, journaliste, pasteur ou magistrat, à l'instar des figures d'adultes qui passent devant lui à longueur de journée. En conséquence, si ce moment n'est pas pris au sérieux, l'écolier risque de se perdre en chemin ou connaître un retard dans son processus d'apprentissage.

Dans le cadre du cours de religion protestante, ce programme est conçu pour donner à l'écolier le fondement de sa vie en tant qu'homme créé à l'image de Dieu et aimé par lui. Les leçons sur l'amour lui ouvrent une perspective de relation avec Dieu et le prochain. L'enseignant profitera de l'aptitude des écoliers à la mémorisation pour leur apprendre par coeur des versets bibliques qu'ils pourront approprier dans leur vie courante. Les histoires bibliques sur Noé, Abraham, Moïse, David, les prophètes, etc. développeront en eux le goût de lire la Bible afin de trouver des repères solides pour la vie de chaque jour.

En outre, ce programme vise à préparer nos écoliers à jouer un rôle actif dans leur communauté scolaire, en famille et dans l'Eglise en tant que communauté de croyants. Les leçons sur l'Eglise leur ouvriront les horizons sur la vocation chrétienne.

La matière qui a été préparée dans le cadre du programme du cours de religion protestante en cinquième primaire tient compte de cette dimension pédagogique. Nous voulons transmettre à nos écoliers des connaissances bibliques qui visent leur enracinement dans foi en Jésus-Christ leur engagement dans le service et le témoignage chrétiens dans la société.

Le présent programme est articulé en quatre chapitres à savoir :

- Dieu a tant aimé le monde ;
- La vocation du peuple d'Israël ;
- La Rédemption ;
- L'Eglise du Christ.

L'application de tous les conseils donnés au début et à la fin de ce manuel permettront à l'enseignant d'amener sa classe à cheminer pour l'atteinte des objectifs assignés à ce programme.

L'enseignant accordera une place importante à sa classe pour qu'elle participe activement dans l'apprentissage de ce cours. Diverses activités sont alors envisagées :

- lecture de la Bible à haute voix ;
- prières et chants libres ;
- poser des questions et proposer des réponses ;
- donner un témoignage, raconter son expérience personnelle ;
- s'engager à faire quelque chose ;
- jeux de rôle et dramatisation ;
- proposer des sujets de prière ;

- éveil de la curiosité : mener des actes de diaconie, collecte pour un(e) élève indigent(e) ;
- formation d'une chorale ;
- participation à l'Ecole du Dimanche ;
- visite d'évangélisation à un autre centre scolaire, à une paroisse voisine ;
- invitation d'un pasteur de paroisse pour une étude biblique ou un entretien sur la vie chrétienne et paroissiale ;
- organisation des sessions de prière, de méditation au niveau du centre scolaire, etc.

Toutes ces activités visent à préparer les enfants à une vie chrétienne adulte et responsable. Chaque leçon de religion permettra aux élèves d'avoir une ouverture d'esprit aussi bien sur Dieu, sur le prochain, sur le monde, sur d'autres matières d'enseignement que sur la vie courante. Ainsi, vu l'importance de l'enseignement religieux dans le processus de formation de l'enfant, chaque leçon du cours de religion fera l'objet d'une préparation sérieuse comme c'est le cas pour d'autres matières. Ceci demande la disponibilité et l'engagement personnel de l'instituteur. Cet exercice lui permettra à son tour de développer davantage sa vie spirituelle et professionnelle. Un tel développement n'est possible que si l'enseignant garde constamment à l'esprit qu'il est au service du Christ, de l'Eglise et de la société à travers l'encadrement des élèves qui lui ont été confiés. Il s'efforcera donc de tout faire pour rester un modèle vivant pour ses élèves. Rappelons-nous de l'exhortation de l'apôtre Paul aux Corinthiens : « *Vous êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais de l'Esprit du Dieu vivant [...].* (2 Corinthiens 3, 2-3). Enfin, les paroles et les actes de l'enseignant devront refléter ce qu'il croit et enseigne en conformité avec l'Evangile qui nous appelle tous à nous réconcilier avec nous – mêmes, avec Dieu, avec notre prochain et avec la nature.

Que le Seigneur Jésus-Christ bénisse notre travail !

CHAPITRE PREMIER : Dieu a tant aimé le monde

Objectif Général : Définir l'amour et ses caractéristiques et expliquer comment Dieu a tant aimé le monde.

Première leçon : La notion de l'amour

Objectif spécifique : Donner et expliquer les différents sens du mot « amour »

Textes bibliques : I Samuel 19,1-7
Ephésiens 5, 21-33

1. 1 La notion de l'amour

1.1.1 Définitions

L'amour est une disposition favorable à l'égard d'une personne ou d'une chose. C'est aussi une affection entre les membres d'une même famille. L'amour est un sentiment d'attachement et de tendresse envers une personne, un objet quelconques ou envers Dieu.

1.1.2 Les différentes sortes d'amour

-L'amour entre les personnes : Les parents aiment leurs enfants et les enfants aiment leurs parents, l'amour entre les gens de la même famille, l'amour entre les conjoints, l'amour entre les membres d'un même groupe, etc.

-L'amour entre Dieu et les hommes : Dieu a créé l'homme dans son amour. Les hommes sont aussi appelés à manifester leur amour envers leur Créateur.

-L'amour entre l'homme et les objets : L'homme a un attachement d'amour entre lui et ce qui lui appartient : le pays, les richesses, la nature, les animaux, etc.

-L'homme est aussi lié à ce qu'il fait : le sport, le travail, la musique, le luxe, etc.

Cependant, l'homme n'est pas le seul à avoir ce sentiment d'amour. Les animaux peuvent s'aimer entre eux et sont capables d'aimer les hommes. C'est surtout chez les animaux domestiques comme le chien, le chat, la vache, la chèvre et autres que nous rencontrons cet amour pour les hommes.

1.1.3 L'importance de l'amour dans la vie de l'homme

L'amour est une source de joie, de bonnes relations et de sécurité dans la vie personnelle mais aussi communautaire. C'est l'amour qui règle la bonne entente et la justice dans la société.

1.1.4 Les différentes de l'amour selon 1Corinthiens 13, 1-8

- L'amour est patient
- L'amour est serviable
- L'amour n'est pas jaloux
- L'amour ne se vante pas
- L'amour ne s'enfle pas d'orgueil
- L'amour ne fait rien de malhonnête
- L'amour ne s'irrite pas

- L'amour ne tient pas compte du mal
- L'amour ne se réjouit pas de l'injustice
- L'amour pardonne tout
- L'amour croit tout
- L'amour espère tout
- L'amour supporte tout
- L'amour ne disparaît jamais.

Appropriation :

Par manque d'amour dans nos sociétés, il y a la haine, les mésestimes, les conflits et la violence. Pendant le génocide de 1994, certains Rwandais, par manque d'amour, ont tué leurs voisins. Celui qui a l'amour ne peut pas faire cela. Au contraire, il essaierai de le sauver. Comment pouvons-nous préparer une société de paix et d'amour à partir de nos relations ici en classe ?

Verset à mémoriser :

« *Jonathan, fils de Saül, aimait beaucoup David.* » (1Samuel 19, 1b)

Questions d'évaluation :

1. Donnez la définition de l'amour.
2. Quelles sont les différentes sortes d'amour ?
3. Quelle est l'importance de l'amour dans la vie personnelle et communautaire ?

Deuxième leçon : L'amour de Dieu pour les hommes

Objectif spécifique : Définir l'amour de Dieu pour les hommes et expliquer comment Dieu a tant aimé le monde.

Textes bibliques : Genèse 12,1-4 ;
Exode 3, 7-8; 34, 6-7;
Jean 3, 16.

1. 2 L'amour de Dieu pour les hommes

1.2.1 Dieu est amour

Dans la Bible, Dieu se révèle comme un Dieu d'amour, créateur de toute chose en général et de l'homme en particulier. Il entre en relation avec l'homme pour le libérer du péché et de tout ce qui l'asservit comme la maladie et les injustices. Dans son amour, il choisit Abraham pour faire de lui une grande nation, un peuple qui lui appartient. Dans son amour, Dieu choisit Abraham et lui dit : *« Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai ton nom grand et tu seras une source de bénédiction »* (Genèse 12, 2).

Tout l'Ancien Testament parle de la relation de Dieu avec le peuple d'Israël qui est la descendance d'Abraham. Dieu s'est révélé à Israël comme un Dieu d'amour. Quand ce peuple était esclave en Egypte, il a crié vers Dieu. Celui – ci a entendu les cris de son peuple et s'est souvenu de sa promesse à Abraham (Exode 2, 23 – 24). Dieu appela Moïse pour le libérer et lui dit :

« J'ai vu la misère de mon peuple en Egypte et je l'ai entendu crier sous les coups des chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la maison des Egyptiens et le faire monter de ce pays vers un bon et vaste pays ruisselant de lait et de miel [...] » (Exode 3,7-8).

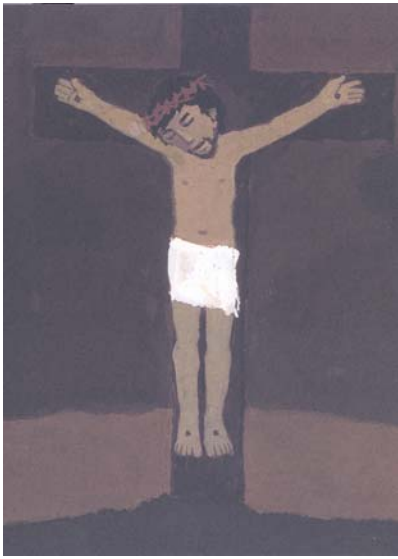
Ailleurs, Dieu dit encore à Moïse :

« L'Eternel, l'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui ne punit l'iniquité des pères sur leurs enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération » (Exode 34, 6-7).

Après la sortie d'Egypte, Dieu a continué la marche avec son peuple. Par son amour et sa main forte, il lui traça un passage dans la mer. Dans le désert, il lui donna à manger et à boire. Il le conduisit jusqu'au pays de Canaan qu'il avait promis à Abraham.

Le Nouveau Testament montre l'accomplissement de cet amour de Dieu dans le don de Jésus-Christ pour le salut de tous les hommes. L'amour de Dieu pour les hommes se manifeste en son Fils Jésus-Christ. La Bible nous dit : *« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle »*(Jean 3, 16). Durant son ministère terrestre, Jésus Christ a guéri beaucoup de malades, nourri des affamés et ressuscité des morts comme Lazare. Il a fait tout cela à cause de l'amour de Dieu, son Père, qui était en lui. En outre, il a prêché aux hommes la Bonne

Nouvelle (Evangile) de l'amour de Dieu pour eux. Il leur demandait de s'aimer comme il les avait aimés.



L'amour de Dieu pour les hommes se manifeste pleinement dans les souffrances et la mort de Jésus-Christ, son Fils unique, sur la Croix de Golgotha. Ses souffrances et sa mort sont à la source du salut de l'homme qui croit en lui.

1.2.2 Les manifestations de l'amour de Dieu pour les hommes dans la Bible

-La création témoigne de l'amour de Dieu envers les cieux, la terre et tout ce qui s'y trouve. Son amour envers l'homme en particulier, est montré par le fait qu'il le créa à son image. Ceci signifie que l'homme a reçu de Dieu de l'intelligence et la responsabilité de gérer la création.

-L'élection d'Abraham et du peuple d'Israël montre que Dieu, dans son amour, veut rester en relation avec l'homme malgré son péché et ses faiblesses.

-La rédemption en Jésus-Christ est l'accomplissement total de l'amour de Dieu pour sa réconciliation avec le monde.

1.2.3 Le but de l'amour de Dieu

Le but de l'amour de Dieu est de tirer l'homme des ténèbres (une vie de péché et de servitude du mal) et le conduire à la lumière, c'est-à-dire à une vie pleine et paisible sous le signe de la liberté (Jean 10, 10; 12, 46).

La scène du lavement des pieds par Jésus à ses disciples est une expression d'amour du Christ envers les siens (Jean 13, 1-20). Jésus se fait le serviteur de tous pour les faire vivre. Cet amour de Dieu est un amour qui engage, qui se donne jusque même à s'oublier. L'amour de Dieu donne à l'homme la possibilité de rompre les chaînes qui l'emprisonnent.

Dieu aime les pécheurs, mais, il n'aime pas leurs péchés. Il aime ceux qui le craignent. La foi chrétienne nous interpelle à aimer Dieu et obéir à ses ordres.

L'amour de Dieu envers l'homme témoigne de sa bonté et de sa miséricorde. Dieu prouve son amour en ce que Christ est mort pour nous lorsque nous étions encore pécheurs (Romains 5, 8).

Appropriation :

Dieu est amour et nous appelle à l'aimer et à aimer nos prochains. Comment manifestons-nous l'amour dans notre vie quotidienne, en famille, à l'école, partout où nous sommes ?

Verset à mémoriser :

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle. » (Jean 3, 16).

Questions d'évaluation :

1. Expliquez comment Dieu a montré son amour à Israël.
2. Citez les trois œuvres de Dieu qui témoignent de son amour ?
3. Quel est le but de l'amour de Dieu ?

Troisième leçon : L'amour du prochain

Objectif spécifique : Expliquer comment l'amour du prochain doit caractériser la vie du chrétien.

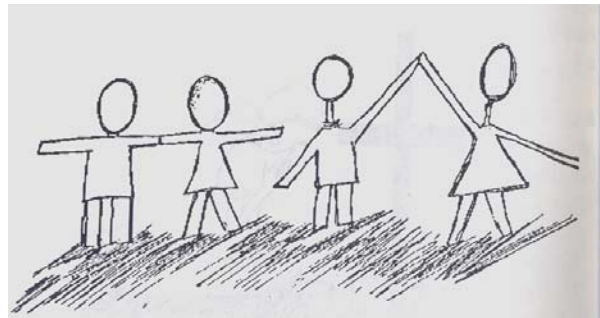
Textes bibliques : Deutéronome 10, 12-22 ;
Proverbes 3, 27-35 ;
Luc 10, 29-37 ;
Jean 13, 34 ;
1 Jean 4, 7-8, 12, 20-21.

1.3 L'amour du prochain

1.3.1 Qu'est-ce que l'amour du prochain ?

Dieu a manifesté son amour envers l'homme dans son élection et dans sa rédemption. Celui-ci, à son tour, est appelé à montrer cet amour envers ses semblables. Jésus dit : « *Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples* » (Jean 13, 34).

L'amour est le grand commandement que le Christ a donné à son Eglise. Le croyant est appelé à aimer parce que lui aussi est aimé de Dieu. Il doit aimer son prochain comme lui-même. La foi en Jésus devient authentique si l'amour devient le signe marquant la communauté chrétienne (Jean 15, 12ss). Le prochain qu'il faut aimer, c'est alors toute personne qui est dans le besoin, et même l'ennemi (Matthieu 5, 44).

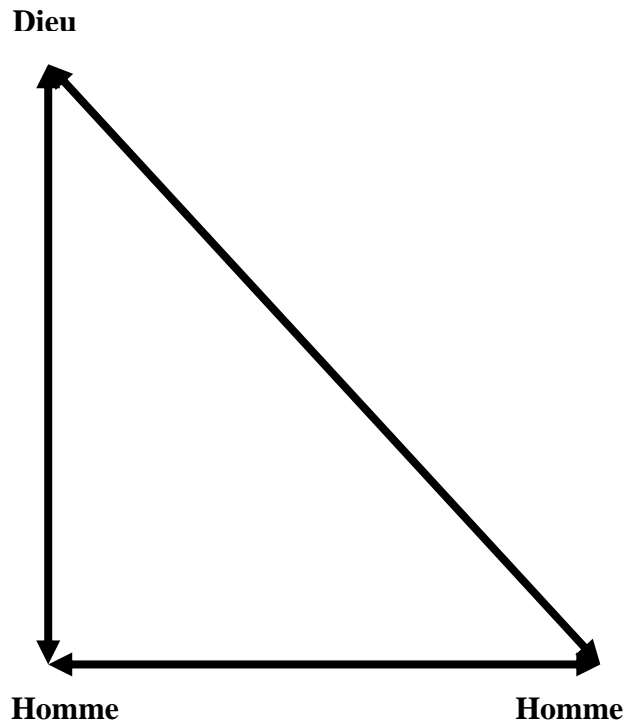


L'amour du prochain n'est pas en effet à séparer de l'amour de Dieu. C'est en aimant nos frères que nous aimons Dieu. Jésus nous dit dans sa Parole :

« Mes biens-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu et quiconque aime est né de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu. Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour [...] Dieu nul ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour, en nous, est accompli [...] Si quelqu'un dit : « j'aime Dieu », et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas [...] Celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère » (1Jean 4, 7-8, 12, 20-21).

1.3.2 La manifestation de l'amour de Dieu et du prochain

L'amour de Dieu et l'amour du prochain se manifestent schématiquement de la manière suivante :



Verticalement, l'amour est orienté vers Dieu qui en est la source. Dieu aime l'être humain qu'il a créé en son image et en sa ressemblance. L'être humain est également appelé à aimé Dieu son Créateur et son Sauveur. Horizontalement, l'amour est orienté vers le semblable qui en est l'application. Pour mettre en pratique cet amour de Dieu, l'être humain doit aimer son semblable, son prochain. C'est donc l'homme sauvé qui est capable d'aimer son semblable. Aussi, cet amour de Dieu nous recommande-t-il d'aimer la nature que Dieu a créée. Ainsi, l'homme applique cet amour en prenant soin des animaux, des plantes, des montagnes, des eaux ; bref, en protégeant l'environnement.

1.3.3 Quelques exemples de gestes et attitudes exprimant l'amour du prochain

L'amour du Christ s'exprime à travers les actes de ses disciples :

- aider son prochain ;
- le secourir ;
- lui rendre visite ;
- lui éviter du mal en paroles et en actes ;
- bien l'écouter et le respecter quand il prend la parole ;
- éviter les différentes sortes de divisions (raciales, ethniques, tribales, régionales, religieuses, etc.) ;
- lutter pour la justice dans la société ;
- promouvoir les droits des plus faibles tels que des enfants, des malades, des handicapés, des personnes âgées, des orphelins, etc.

Tout ce que nous venons de dire sur l'amour, nous pouvons le résumer dans le double et grand commandement que Jésus a donné à ses disciples et qu'il nous donne aujourd'hui : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée et Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » (Matthieu 22, 37, 39).

Appropriation :

Echanger sur les relations amicales qui doivent caractériser les enfants de Dieu.

Verset à mémoriser :

« *Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas* » (1 Jean 4, 20).

Questions d'évaluation :

1. Montrez la relation qui est entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain.
2. Quel est le grand commandement que Jésus donne à ses disciples ?
3. Quels sont les exemples qui témoignent de l'amour du prochain dans nos communautés?

CHAPITRE DEUXIEME : La vocation du peuple d'ISRAEL

Objectif Général : Expliquer l'alliance de Dieu avec le peuple d'Israël et les exigences qui en découlent.

Première leçon : L'alliance de Dieu avec Noé et Abraham.

Objectif spécifique : Montrer comment Dieu a conclu une alliance avec son peuple à travers Noé et Abraham.

Textes bibliques : Genèse 6, 14-21 ; 9, 1-16 ; 15, 1-6
Hébreux 11, 7-10

2.1 L'alliance de Dieu avec Noé et Abraham

2.1.1 Définition de l'Alliance de Dieu

Le terme « *alliance* » exprime ici la relation de communion de Dieu avec Israël. Contrairement à un contrat, elle n'engage pas deux partenaires égaux. L'initiative revient toujours à Dieu qui appelle l'homme et celui-ci répond par la foi et l'obéissance. C'est cet appel de Dieu qui est appelé « vocation ». Pour entrer en alliance avec la personne, Dieu commence par l'appeler, lui adresser une **vocation**. Si cette personne répond par la foi, Dieu conclut une alliance éternelle avec elle.

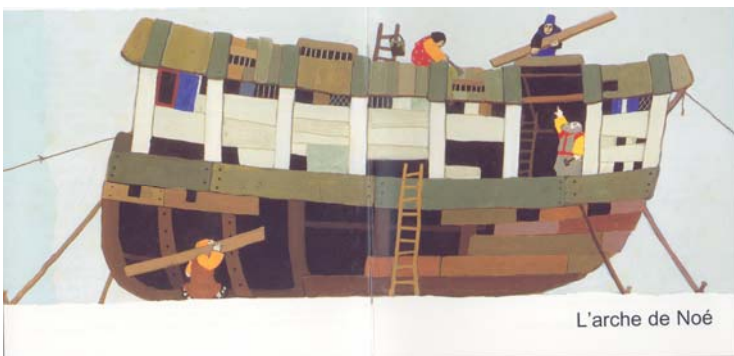
La vocation est un appel que Dieu fait entendre à l'homme qu'il s'est choisi. Il le destine à une **œuvre particulière dans son dessein de salut**. Dieu a concrétisé cette vocation en appelant des personnes particulières entre autres Noé et Abraham.

2.2.2 L'alliance de Dieu avec Noé

Quand les péchés des hommes que Dieu avait créés venaient de se multiplier à la surface de la terre, Dieu décida de les punir par un déluge (Genèse 6, 7, 8). Quand Noé et sa famille sortirent de l'arche par laquelle Dieu les avait sauvés, l'Eternel a conclu une alliance avec eux (Genèse 9, 11 - 17).

Cette alliance fut concrétisée dans les points suivants :

1. Dieu promit qu'il n'enverra plus un déluge d'eau (Genèse 9, 11)
2. Noé et ses fils reçurent l'ordre de se multiplier et de peupler la terre (Genèse 9,7)
3. Dieu livra entre leurs mains les animaux pour qu'ils s'en servent comme nourriture (Genèse 9, 3)
4. Dieu leur interdit de manger du sang (Genèse 9, 4)
5. Dieu déclara que la vie humaine est sacrée (Genèse 9, 5-6)



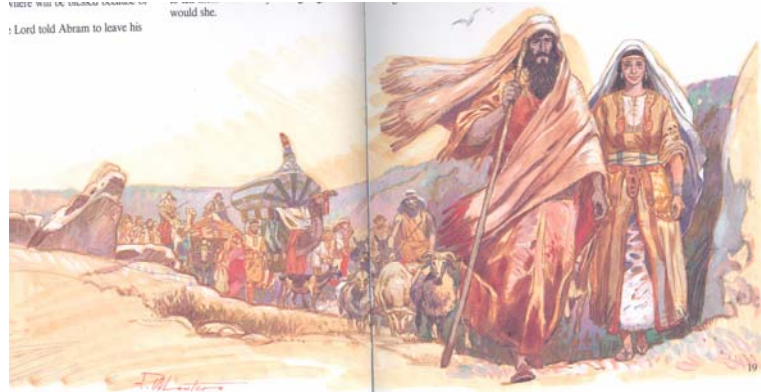
6. L'arc-en-ciel devint le signe de cette alliance perpétuelle (Genèse 9, 12-17)

Dieu ordonna à Noé de construire une arche pour sauver sa famille. Ceux qui ont refusé d'entrer dans cette arche ont été détruits par le déluge.

2.2.3 L'alliance de Dieu avec Abraham

Abraham était le fils de Térah, ancêtre des Hébreux, père des croyants, ami de Dieu (Genèse 11, 26 ; Galates 3, 7-9 ; Jacques 2, 23). Il habitait dans le pays d'Ur des Chaldéens. Dieu donna un ordre à Abraham en ces termes : « *Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir* » (Genèse 12, 1). Dieu lui fit également cette promesse : « *Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai. Je rendrai grand ton nom. Sois en bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, qui te bafouera je le maudirai ; en toi seront bénies toutes les familles de la terre* » (Genèse 12, 2-3).

Abraham, sa femme Sarah, et toute sa famille ont obéi à Dieu en acceptant de quitter leur pays natal vers un pays inconnu que Dieu leur montrera.



En passant par Isaac, Jacob, Joseph, puis les douze tribus d'Israël, cette promesse se réalisa progressivement dans le temps. Les recensements du livre des Nombres (Ch.1 et 26) montrent son accomplissement : la descendance d'Abraham est maintenant un grand peuple et les tribus regroupées autour du Tabernacle (ou tente de la rencontre avec Dieu) sont comme les étoiles autour du soleil.

Pour manifester la fermeté de la promesse faite à Abraham, Dieu s'est révélé plusieurs fois à lui. Le moment venu, il lui donna un fils dans la vieillesse, Abraham l'appela Isaac (Genèse 21, 2-5). Pour mettre sa foi à l'épreuve, Dieu demanda à Abraham le sacrifice de son fils (Genèse 22, 1-17). La même foi qui avait poussé Abraham à quitter son pays natal le conduisit de nouveau à accepter d'exécuter l'ordre de Dieu (Genèse 22, 3-17). Ce n'est que par la foi qu'Abraham pouvait obéir à Dieu en toutes circonstances (Hébreux 11, 17). C'est pour sa foi et son obéissance envers Dieu qu'Abraham est appelé le père des croyants.

Verset à mémoriser :

« *Je me souviendrai de mon alliance entre moi, vous et tout être vivant quel qu'il soit ; les eaux ne deviendront plus jamais un déluge qui détruira toute chair.* » (Genèse 9, 15).

Appropriation :

Avons-nous le moment de prêter l'oreille à Dieu dans la prière et la lecture de la Bible pour entendre sa volonté dans notre vie ? Echange et témoignage.

Questions d'évaluation :

1. Quelle relation y a-t-il entre l'alliance et la vocation ?
2. Pourquoi Dieu a-t-il décidé de détruire le monde du temps de Noé par le déluge ?
3. Quels sont les éléments qui constituent l'alliance de Dieu avec Noé ?
4. Pourquoi Abraham est-il appelé le père des croyants ?

Deuxième leçon : L'alliance de Dieu avec Moïse et David

Objectif spécifique : Montrer comment Dieu a conclu une alliance avec son peuple à travers Moïse et David.

Textes bibliques :
 Exode 3, 1-22
 Exode 24, 1-11
 1 Samuel 16, 11-13
 Hébreux 11, 23-29

2.2 L'alliance de Dieu avec Moïse et David

2.2.1 L'alliance de Dieu avec Moïse

Moïse est le fils d'Amrâm et de Jokébed (Exode 6, 20). Il est né en Egypte pendant que le Pharaon avait donné l'ordre de tuer tout nouveau-né mâle du peuple d'Israël. Sa mère, voyant que son enfant était beau, décida de le mettre dans un panier et de le cacher dans les eaux du Nil. La fille du Pharaon s'étant rendue au fleuve pour nager, elle aperçut le panier, le fit ouvrir et trouva l'enfant. Elle le reprit et décida de l'adopter. Le nom de Moïse signifie « *tiré de* » ou « *retiré de* » (Exode 2, 10). Moïse fut élevé dans la famille royale et fut préparé à la mission divine qui lui serait révélée ultérieurement : la délivrance du peuple d'Israël opprimé en Egypte (Exode 1-11).



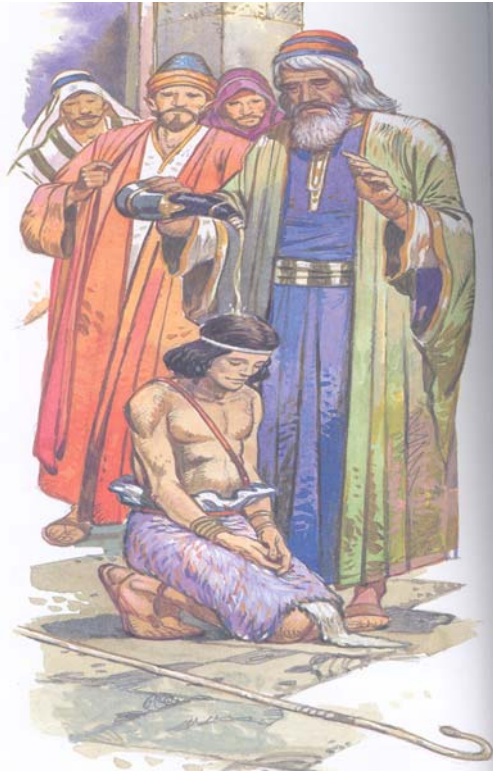
Moïse étendit le bâton au dessus des eaux et celles-ci se répartirent en deux grâce à la puissance divine et le peuple hébreu traversa la mer rouge.

Dieu a donné à Moïse la promesse précise d'être avec lui dans la réalisation de sa mission (Exode 3, 12). Moïse a servi de médiateur dans l'alliance et dans l'accomplissement des promesses de Dieu. (Exode 19, 10-24; 20, 1-17 ; 24, 1-11). Ainsi, les dix commandements que Dieu donna à Israël sont l'expression de son amour envers son peuple. Dieu entendait montrer à son peuple la voie à suivre pour ne pas retomber dans l'esclavage et l'adoration des faux dieux.

2.2.2 L'alliance de Dieu avec David

Le nom David signifie « bien-aimé ». David était le fils de Jessé. Il fut le deuxième roi d'Israël après Saül. Dans son enfance, David était chargé de prendre soin des brebis de son père. Il était un homme courageux, croyant en Dieu, doté des dons musicaux. C'est dans ce sens que David a composé plusieurs chants appelés « Psaumes ».

David a été choisi par Dieu pour être le roi d'Israël à la place de Saül qui lui avait désobéi. Dieu envoya le prophète Samuel pour oindre David d'huile. Cela signifiait l'élection divine pour être roi d'Israël. Il fut choisi parmi les huit fils de Jessé alors qu'il était le cadet. Par la foi, David sut donc qu'il aura un jour à jouer un rôle important au sein de son peuple.



« David a été oint par le Prophète Samuel pour qu'il soit roi d'Israël. »

Appropriation :

Quelques fois, des hommes concluent des alliances entre eux ou se font des promesses mais ne parviennent pas à les honorer. Dieu, lui, est fidèle à son alliance. Es-tu prêt à rester dans l'alliance avec Dieu ?

Verset à mémoriser :

« ...Les hommes voient ce qui leur saute aux yeux mais le Seigneur voit le cœur » (I Samuel 16, 7).

Questions d'évaluation :

1. Quelle est la signification des noms «Moïse» et « David »?
2. Quel rôle Moïse a-t-il joué dans l'histoire du peuple d'Israël ?
3. Pourquoi Dieu déclara-t-il que David avait un cœur de son choix ?

Troisième leçon : La mission prophétique d'Amos

Objectif spécifique: Montrer la place et le rôle des prophètes chez le peuple d'Israël et la spécificité du prophète Amos.

Textes bibliques : Deutéronome 18, 18-19
1 Samuel 3, 1-20 ;
Jérémie 1, 4-10 ;
Amos 1, 1-5 ; 8, 4-8.

2.3 La mission prophétique d'Amos

2.3.1 *Qu'est ce qu'une mission prophétique ?*

La mission est une charge donnée à quelqu'un afin de l'accomplir ou de l'exécuter dans un temps bien défini. La mission prophétique est un mandat que Dieu donne à une personne appelée « prophète » pour révéler sa volonté à son peuple.

2.3.2 *Qu'est- ce qu'un prophète ?*

Le prophète est un homme de Dieu, dont on reconnaît que la parole est particulièrement inspirée par Dieu. Il rappelle au peuple de Dieu les exigences de la loi et, sans nécessairement prédire l'avenir, prononce une parole d'espérance. Il est l'homme de Dieu, soumis à sa volonté, son instrument, son messenger. Il est en communion avec lui par la prière constante afin d'être apte à recevoir les révélations divines. Il est donc celui que Dieu revêt de son autorité pour qu'il communique sa volonté aux hommes et les instruisse. Dieu a promis de susciter dans le peuple élu les hommes inspirés, capables de dire avec autorité la totalité de ce qu'il leur commandera d'exposer (Deutéronome 18, 18-19).

- Les prophètes interviennent pour défendre les droits de Dieu. Ils proclament qu'il n'y a pas d'autre Dieu que celui d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.
- Ils dénoncent les injustices commises dans la société et pointent du doigt les péchés du peuple et des individus.
- Ils invitent leurs contemporains à la repentance pour se réconcilier avec Dieu.
- Ils annoncent les malheurs qui vont venir sur le peuple et dans lesquels ils voient des châtiments divins sur un peuple non repentant.
- Ils proclament bien haut que Dieu aime son peuple, qu'il ne l'abandonnera jamais et qu'il lui réserve un avenir heureux aussi longtemps qu'il accepte de revenir à lui.

Dieu seul a choisi, préparé, et appelé les prophètes (1 Samuel 3, 1-20 ; Jérémie 1, 2, 5 ; Ezéchiel 1, 1). Leur vocation n'est pas héréditaire. Au début, elle provoque souvent une résistance intérieure (Exode 4, 10-17 ; Jérémie 1, 4-10).

2.3.3 *Le Prophète Amos*

Le nom Amos signifie « fardeau » ou « porteur de fardeau ». Le prophète Amos était, avant sa vocation, un berger de Tekoa de la tribu de Juda. Il était de condition modeste car il élevait et gardait les moutons. Il fut appelé à prophétiser dans le Royaume du Nord, à savoir Israël, qui était composé de dix tribus. Sur le plan social et politique, le Royaume d'Israël était caractérisé par les injustices sociales et l'oppression des faibles. C'est cette situation qui motiva le message prophétique d'Amos (Amos 4,1). Ainsi, il insista sur la pratique de la

solidarité avec les pauvres et dénonça l'orgueil qui caractérisait les autorités de cette époque. Son message central peut se résumer en six points:

- La grandeur de Dieu ;
- Le pouvoir de Dieu et sa justice qui s'étendent à toutes les nations ;
- Sa préférence sans retour pour le peuple d'Israël, pour les pauvres et les indigents ;
- Rappel des exigences de la loi, en particulier celle qui règle le culte ;
- Interpellation des riches, des puissants, des juges et des prêtres à ne pas opprimer le pauvre et à défendre celui-ci ;
- Amos rappelle également que le culte qui plaît à Dieu, c'est celui qui exprime, dans l'humilité et la justice, la réponse d'Israël à l'amour de son Dieu.

Appropriation :

Dieu voit et s'intéresse à notre vie et nos relations ici sur terre. Quel enseignement pouvons-nous tirer de la prophétie d'Amos pour que nos vies et nos relations plaisent à Dieu ?

Verset à mémoriser :

« *Je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai* » (Deutéronome 18,18b).

Questions d'évaluation :

1. Quel était le métier d'Amos avant sa vocation ?
2. Que signifie le prophète selon la Bible ?
3. Donne en peu de mots le contenu de la prophétie d'Amos.

Quatrième leçon : Les Prophètes Ezéchiel et Daniel

Objectif spécifique : Expliquer le message et le contenu des prophéties d'Ezéchiel et de Daniel

Textes bibliques : Ezéchiel 1, 4-28 ; 7, 9-11
Daniel 1, 3-4 ; 6, 11-29

2.4 Le Prophète Ezéchiel et Daniel

2.4.1 Le Prophète Ezéchiel

Le nom Ezéchiel signifie « *Dieu fortifiera* ». Ezéchiel est le fils de Buzi. Il passa son enfance et son adolescence à Jérusalem, près du temple. Il était à la fois prêtre et prophète. Il fut d'abord prêtre parce qu'il venait de la famille sacerdotale. Avant la destruction de Jérusalem en 587 avant Jésus Christ par les Babyloniens, il fut amené en Babylonie lors des premières razzias palestiniennes de Nabuchodonosor en 598 avant Jésus Christ. Ensuite, il devint prophète car il reçut des révélations de la « *gloire du Seigneur* » et reçut le message à porter pour le peuple qui était en exil à Babylone. Son message central se résume de la manière suivante :

- Manifestation de la gloire du Seigneur (Ezéchiel 1, 4-28 ; 43, 1-7)
- Le jugement de Jérusalem (Ezéchiel 7, 9-11)
- Le rétablissement d'Israël (Ezéchiel chap. 47 et 48)

2.4.2 Le prophète Daniel

Le nom de Daniel signifie « *Dieu est mon juge* ». Il est de la lignée royale de David. En 605, il a été emmené captif de Jérusalem à Babylone avec d'autres jeunes gens des familles nobles (Daniel 1, 3-4). Daniel était un homme de prière, pieux, humble et dépendant de Dieu. Sa prophétie transmet un message d'espérance exprimé dans des visions apocalyptiques. Daniel a vu dans un songe la statue dont les parties symbolisent quatre royaumes consécutifs qui seraient détruits l'un après l'autre par la pierre symbolisant la puissance divine (Daniel 2, 1-49) :

- La tête d'or symbolise l'empire babylonien
- Les bras et la poitrine d'argent symbolisent le royaume Médo-Perse
- Le ventre et les cuisses d'airain symbolisent le royaume grec
- Les jambes de fer symbolisent le royaume romain

Appropriation :

Quel enseignement tirez-vous de la vie spirituelle de Daniel ?

Verset à mémoriser :

« *L'Eternel a veillé pour que ce malheur vienne sur nous, car l'Eternel, notre Dieu, est juste dans toutes les œuvres qu'il a faites, mais nous n'avons pas écouté sa voix* » (Daniel 9, 14).

Questions d'évaluation :

1. Donner le sens des noms Ezéchiel et Daniel
2. Quelle était l'activité d'Ezéchiel avant et après la chute de Jérusalem ?
3. Que savez-vous de la famille de Daniel ?

CHAPITRE TROISIEME : LA REDEMPTION

Objectif général : Expliquer les étapes de l'annonce de la venue du Messie, sa mission et son accomplissement.

Première leçon : Les fondements bibliques de la rédemption

Objectif spécifique : Montrer comment la venue du Messie a été annoncée et préparée par Jean Baptiste.

Textes bibliques :
Esaïe 9,5-6
Matthieu 3,1-12
Jean 1,29-34

3.1 Les fondements bibliques de la rédemption

3.1.1 Définition

Le terme rédemption désigne le moyen par lequel Dieu libère et sauve son peuple. Dans l'Ancien Testament, Dieu sauve Israël de la servitude égyptienne (Exode 12, 27 ; 14, 13) et fait de lui son peuple particulier (Exode 19, 5 ; Deutéronome 26, 18). Dans le Nouveau Testament, Jésus Christ est notre Rédempteur (Sauveur) car il nous sauve du péché, et fait de nous un peuple de Dieu qui lui appartient en propre (Tite 2, 13ss).

2.1.2 Origine de la rédemption

Dieu est l'auteur de notre rédemption. Dans l'Ancien Testament, il a utilisé Moïse pour sauver Israël de l'esclavage égyptien. Dans le Nouveau Testament, c'est par le Christ qu'il accomplit son œuvre de salut. Au sujet du Christ, la Bible déclare ceci: « *Lui qui était de condition divine, n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu ; mais il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes et reconnu à son aspect comme un homme.* » (Philippiens 2, 6-7). Cette rédemption par le Christ a été préparée depuis longtemps dans le plan de Dieu.

2.1.3 L'annonce du Messie

Le mot Messie signifie l'oint, c'est-à-dire, celui qui a reçu l'onction l'huile pour exercer certaines fonctions précises au sein de la communauté. Au sein du peuple d'Israël, les oints de Yahvé (Dieu) : le roi, le prêtre et le prophète. Les annonces relatives au Messie remontent à l'Ancien Testament. Plusieurs passages attestent ce fait : Genèse 3, 15 ; Nombres 24, 17 ; Esaïe 7, 14 et 9, 5-6. Les prophètes ont annoncé la venue du Messie, comme intervention de Dieu pour restaurer sa relation avec son peuple et l'humanité tout entière. Cette intervention devait être la mission de la personne choisie par Dieu pour accomplir à la fois les trois fonctions de Roi, de Prêtre et de Prophète. Il devait sortir de la lignée de David.

2.1.3 Jean Baptiste et sa prédication

Jean Baptiste est né en l'an 5 avant Jésus-Christ. Son père Zacharie et sa mère Elisabeth étaient pieux, obéissant à la volonté de Dieu. Ils étaient des descendants d'Aaron. Jean Baptiste a passé sa jeunesse dans la région désertique non loin de son sol natal, à l'Ouest de la Mer Morte. Il fut le précurseur immédiat de Jésus de Nazareth. Sa mission fut de révéler le

Messie en la personne de Jésus (Jean 1, 15). Il prêchait dans le désert, aux alentours du Jourdain. Le contenu de sa prédication est la venue du royaume (ou règne)¹ des cieux : « *Convertissez-vous : le Règne des Cieux s'est approché* » (Matthieu 3,2). Sa prédication visait à préparer ses contemporains à la venue du Messie et au jugement de Dieu (Matthieu 3, 7). Elle insistait sur le baptême de repentance en vue du pardon des péchés (Marc 1, 1-4).

Jean Baptiste baptisait les gens dans l'eau, ce qui symbolisait la purification des péchés. Cependant, le prophète n'estimait pas que cela suffisait. C'est pourquoi, il exhortait ses auditeurs à croire en celui qui devait venir après lui (Actes 19, 4). Il se déclarait indigne de délier la courroie de ses sandales, car le Christ baptiserait ses disciples du Saint-Esprit et du feu (Mt 3, 5-12). Bien qu'il se fût déclaré inférieur à Jésus, Jean Baptiste le baptisa dans le fleuve du Jourdain. En voyant descendre l'Esprit de Dieu sur lui, il attesta que Jésus-Christ est vraiment le Fils de Dieu (Jean 1, 32-33). Dans sa prédication, il mettait un accent particulier sur la vraie conversion qui doit s'accompagner des œuvres de justice, des relations nouvelles entre les hommes.

« Les foules demandaient à Jean : 'Que nous faut-il donc faire' Il leur répondait : 'Si quelqu'un a deux tuniques, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; si quelqu'un a de quoi manger, qu'il fasse de même.' Des collecteurs d'impôts aussi vinrent se faire baptiser et lui dirent : 'Maître, que nous faut – il faire,' Il leur dit 'N'exigez rien de plus que ce qui vous a été fixé'. Des militaires lui demandaient : 'Et nous, que nous faut – il faire ?' Il leur dit : 'Ne faites ni violence ni tort à personne, et contentez – vous de votre solde. » (Luc 3, 10-14).

Appropriation :

Il y a presque deux mille ans que l'Eglise chrétienne annonce la Bonne Nouvelle dans le monde et des milliers de personnes se sont converties à la foi chrétienne. Nous aussi, nous avons répondu à cet appel et avons cru en Jésus-Christ comme notre Sauveur. Nous devons nous attacher fermement au Christ et le servir à travers diverses activités de l'Eglise. En plus de cela ; nous devons aider ceux qui sont dans les difficultés. Le Saint-Esprit nous accompagnera comme il l'a fait pour le jeune David.

Verset à mémoriser :

« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers » (Matthieu 3,3).

Questions d'évaluation :

1. Donnez le sens des termes rédemption et Messie.
2. Qui est Jean Baptiste et quelle est sa fonction ?
3. Quel est le contenu du message de Jean Baptiste ?
4. Quel est le service qui vous semble le plus utile dans votre Eglise ?
5. Dans quelle activité de l'Eglise participez – tu ?

¹ L'expression royaume ou règne des cieux est synonyme de royaume ou règne de Dieu. L'évangéliste Matthieu, d'origine juive, emploie presque toujours la première. En effet, par respect dû à Dieu, il était strictement interdit aux Juifs de prononcer son nom. Les Juifs parlaient alors des cieux pour désigner celui qui y siège, Dieu.

Deuxième leçon : La naissance du Prince de la paix

Objectif spécifique : Expliquer les circonstances de l'annonce faite à Marie et la naissance de Jésus

Textes bibliques :
 Esaïe 9, 5
 Marc 2, 1-21
 Luc 1, 32-35
 Ephésiens 2, 14

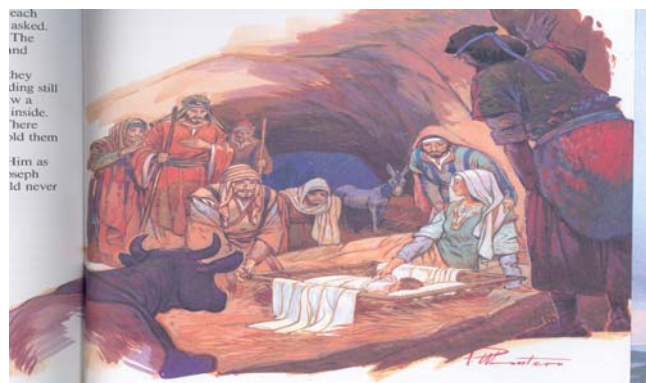
3.2 La naissance du Prince de la paix

3.2.1 L'annonce faite à Marie

La naissance de Jésus a été annoncée à la jeune fille Marie par l'ange Gabriel (Luc 1, 26). Marie habitait à Nazareth et était fiancée au charpentier nommé Joseph. Celle-ci a été très surprise par le message dont elle ne comprenait pas le sens. Elle a simplement accepté par la foi. Ce message consistait en la naissance de Jésus qui devait être conçu par la puissance du Saint-Esprit. Le même message précisait qu'il sera grand, appelé Fils du Très-Haut et règnera sur la maison de Jacob (Luc 1, 32-35).

3.2.2 La naissance de Jésus, Prince de la paix

Jésus est né dans une étable où les bergers et les mages sont venus lui rendre hommage (Luc 2, 1-14). La naissance de Jésus a eu lieu à Bethléhem sous Hérode le Grand, roi de Judée. Après la naissance de Jésus, Hérode a voulu le tuer : il avait entendu qu'il était pour être roi. Ainsi, Joseph et Marie se sont exilés en Egypte pour sauver la vie de l'enfant.



« Jésus est né à Bethléem dans une étable. Les anges annoncèrent aux bergers qu'il était né un Fils et qu'il était le prince de la paix pour le monde. »

Jésus est le Messie tant attendu, le Prince de la paix (Esaïe 9, 5 ; Ephésiens 2, 14). Il est le Prince de la paix parce qu'il est le libérateur et le donateur du salut. Il a sauvé et continue de sauver les hommes qui étaient sous l'emprise du mal : « C'est lui, en effet, qui est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait une unité dans sa chair, il a détruit le mur de séparation, la haine » (Ephésiens 2, 14).

Notre Dieu est, en effet, un Dieu de paix. Cette affirmation revient souvent dans l'Écriture (Romains 15, 33 ; 16, 20 ; 2 Corinthiens 13, 11 ; 1 Thessaloniens 5, 23 ; Hébreux 13, 20). Cependant, des conflits de tous genres secouent le monde entier jusque dans les cœurs des individus. Qui donc nous tirera de cette malheureuse situation ? Seul Jésus le peut, car il est notre paix (Ephésiens 2, 14).

Tout croyant justifié par la foi a la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, et peut dès lors garder son cœur et ses pensées en Jésus-Christ (Philippiens 4, 7). Il connaît la joie et le bonheur, il se couche et s'endort en paix (Psaume 4, 7-9). Cette paix n'est pas le produit artificiel et passager d'un effort humain, elle est le fruit de l'Esprit (Galates 5, 22) donné par Dieu lui-même (2 Thessaloniens 3, 16 ; 1 Thessaloniens 5, 23).

Appropriation :

Notre région des Grands Lacs connaît des guerres et des conflits sociaux depuis plusieurs années. Montrez comment notre région des grands lacs peut accéder à cette paix.

Verset à mémoriser :

« *C'est lui, en effet, qui est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation : la haine* » (Ephésiens 2, 14-15)

Questions d'évaluation :

- 1) Qui a annoncé à Marie qu'elle enfantera un Fils ?
- 2) Où est né Jésus et sous quel roi ?
- 3) Quels sont les signes qui ont accompagné la naissance de Jésus ?
- 4) Pourquoi Jésus est-il appelé « *le Prince de la paix* » ?

Troisième leçon : La vie et les œuvres de Jésus

Objectif spécifique : Décrire la vie et les œuvres salvatrice de Jésus.

Textes bibliques : Matthieu 3, 14-15 ; 10, 38
Luc 2, 52

3.3 La vie et les œuvres de Jésus

3.3.1 Jésus le Nazaréen

Jésus est né et a grandi dans une famille comme tout enfant. Jésus a été élevé dans la famille de Joseph et Marie de la maison de David dans le village de Nazareth en Galilée. L'Écriture déclare que Jésus croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant des hommes (Luc 2, 52). Les Juifs ont appelé Jésus le « *Nazaréen* » parce qu'il a grandi dans le village de Nazareth en Galilée (Jean 19, 19 ; Actes 2, 22).

3.3.2 Le baptême et la tentation de Jésus

Au début de son ministère, Jésus s'est rendu au Jourdain pour recevoir le Baptême de Jean Baptiste. En se présentant devant Jean pour recevoir le baptême, Jésus se soumettait à la volonté de son Père (Matthieu 3, 15). Il se rangeait humblement parmi les pécheurs. Il est l'agneau de Dieu qui prend sur lui le péché du monde, alors qu'il était sans péché (Jean 1, 29, 36). Le baptême de Jésus dans le Jourdain annonçait et préparait son baptême « *dans la mort* » (Luc 12, 50 ; Matthieu 10, 38). Pour lui, le baptême signifiait trois choses :

- * L'accomplissement de toute justice (Matthieu 3, 15) ;
- * Un acte d'identification par lequel il a été mis au nombre des malfaiteurs (Esaïe 53, 12) ;
- * Un acte de consécration en vue de son ministère (Matthieu 3,13-17).

Lors de son baptême, le Saint Esprit descendit sur lui et la voix fut entendue du ciel disant : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir* » (Matthieu 3,17). Ainsi, la descente du Saint Esprit sur Jésus attestait qu'il est vraiment le Fils de Dieu. La puissance de l'Esprit fut donc pleinement conférée à la nature humaine de notre Seigneur, en vue de son ministère (Luc 4, 1, 23).

Jésus ne pouvait pas commencer son ministère avant qu'il n'y soit suffisamment préparé. Sachant quelle était sa vocation, il fut emmené dans désert par l'Esprit, sans doute pour une méditation. Satan se présenta alors à lui pour le détourner de son but. L'épreuve dura quarante jours. Ayant alors épuisé toute tentation possible, le diable s'écarta de lui jusqu'au moment fixé. Jésus, avec la puissance du Saint-Esprit revint en Galilée pour prêcher la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu et sa renommée se répandit dans toute la région.

3.3.3 L'enseignement de Jésus

Pendant sa vie sur terre, l'enseignement était un élément essentiel des activités de Jésus. Il enseignait dans les synagogues (Matthieu 4, 23 ; Jean 6, 59), dans le temple (Matthieu 21, 23 ; Jean 7, 14), à l'occasion des fêtes (Jean 13, 13) et même quotidiennement au cours de ses voyages et entretiens avec la foule (Matthieu 26, 55). C'est pourquoi, on l'appelait rabbin qui signifie maître, enseignant (Jean 13, 13).

« Jésus enseignait ses disciples sur la montagne. Son enseignement était plein d'autorité de façon que beaucoup de personnes aimaient l'écouter ».



Il enseignait avec une autorité exceptionnelle à la différence des rabbins juifs. Son enseignement était nouveau et intéressant pour les auditeurs simples (Matthieu 13, 54). Son genre d'enseignement prédication préféré était des paraboles. Il était confirmé par des miracles et attestait qu'il était vraiment venu de Dieu (Jean 8, 28).

3.3.4 Les miracles comme témoignage sur la divinité de Jésus

Le miracle est une intervention surnaturelle de Dieu dans le monde matériel qui apporte une révélation sa présence et de sa puissance parmi les hommes. Mais, la nature du miracle n'est pas le fait qu'il est surnaturel, mais bien qu'il est une preuve particulièrement claire et frappante de la puissance de Dieu et de la liberté dont il use pour accomplir son plan. Le miracle révèle la présence immédiate de Dieu et est en rapport direct avec le monde spirituel. Ainsi, les miracles montrent que la Parole de Dieu s'accompagne de ses actes de libération pour son peuple (Jean 2, 18, 23). Les miracles bibliques font ainsi partie de la révélation. Les miracles accomplis par le Christ vont de pair avec sa Parole. Jésus a accompli beaucoup de miracles pendant son ministère terrestre : guérison des malades, multiplication des pains, résurrection des morts, expulsion des démons, etc.

Appropriation :

Jésus est le même hier et aujourd'hui ; il le sera pour l'éternité. Si tu as des problèmes, des maladies et des inquiétudes, crois en lui, il t'aime et il est près de toi pour te délivrer.

Verset à mémoriser :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir » (Matthieu 3,17).

Questions d'évaluation :

1. Que signifie le baptême de Jésus ?
2. Quelle est la particularité de l'enseignement de Jésus ?
3. Citez trois miracles accomplis par Jésus.

Quatrième leçon : La mort, la résurrection et la glorification de Jésus

Objectif spécifique : Montrer la place de la mort et de la résurrection de Jésus dans la foi chrétienne.

Textes bibliques : Matthieu 16, 21 ; 28, 18 ;
Romains 3, 23
I Corinthiens 15, 3, 4, 14-19

3.4 La mort, la résurrection et la glorification de Jésus

3.4.1 La mort et la résurrection de Jésus

Jésus est venu accomplir la volonté de son Père : Jésus-Christ est mort pour nous et pour notre salut parce que tout le monde avait péché (Romains 5, 12). La mort de Jésus était dans le plan de Dieu. C'était son instrument de salut pour l'humanité entière (Jean 3, 16). La mort de Jésus ne fut pas un accident survenu dans la vie de Jésus. Sa mort était plutôt l'accomplissement des Ecritures (Jean 19, 30).



Jésus a porté sa croix jusqu'à sa mort. Ses souffrances et sa mort nous témoignent de son amour pour nous. Il a souffert et est mort sur la croix pour que ceux qui croient en lui aient la vie éternelle.

La résurrection de Jésus est le signe de sa victoire sur la mort (1 Corinthiens 15, 3-4). Sans la résurrection de Christ, notre foi serait inutile et sans valeur (1 Corinthiens 15, 14-19). La mort et la résurrection du Messie avait été annoncée longtemps avant dans l'Ancien Testament (Esaïe 53, 10-12). Jésus lui-même en a averti ses disciples (Matthieu 16, 21 ; Jean 2, 18-22 ; Marc 9, 9-10). Malgré les mensonges qui ont été propagés par les autorités religieuses juives, la résurrection de Jésus demeure un fait réel et incontestable. Les témoignages sont nombreux et concordants : es femmes, les apôtres comme Pierre, Jean, Jacques, Thomas et les gardes du tombeau.

3.4.2 Les conséquences de la résurrection

a) Pour Jésus-Christ lui-même : il a été déclaré Fils de Dieu avec puissance (Romains 1, 4). Tout pouvoir lui a été donné dans le ciel et sur la terre (Matthieu 28, 18) ; il est désormais assis à la droite de Dieu, couronné de gloire et d'honneur (Actes 2, 32-34 ; Hébreux 2, 9), et c'est par lui que Dieu jugera le monde (Actes 17, 31).

b) Pour les croyants : la résurrection rend possible notre salut (Romains 4, 25). Le Christ vivant intercède pour nous et nous sauve parfaitement (Hébreux 7, 23-25 ; 1 Pierre 3, 21). La résurrection de Jésus-Christ garantit la nôtre. Jésus est la résurrection et la vie. Celui qui croit en lui a la vie éternelle (Jean 11, 25).

Après sa résurrection, Jésus s'est montré plusieurs fois à ses disciples. Il leur donna la paix et la promesse du Saint Esprit. Puis, il monta au ciel pour être avec son Père.



3.4.2 La glorification et l'exaltation (Ascension)

L'Ascension est l'élévation de Jésus-Christ au ciel quarante jours après sa résurrection. Cet événement qui a eu lieu en présence de ses disciples signifie sa glorification et son exaltation pour s'asseoir auprès de son Père (Marc 16, 19 ; Actes 1, 9-12 ; Philippiens 2, 5-11). Il a reçu du Père le saint-Esprit promis qu'il a répandu sur l'Eglise avec tous ses dons (Actes 2, 33). Non seulement Jésus-Christ est dans la gloire du ciel, mais aussi et surtout, en qualité de médiateur et de souverain sacrificateur, il intercède pour nous. Jésus-Christ qui est monté est celui qui reviendra pour juger les vivants et les morts : « *Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l'avez vu monter au ciel* » (Actes 1, 11).

Appropriation :

Le monde est marqué par la souffrance, la mort et par beaucoup d'autres difficultés. Mais, n'ayons pas peur, Jésus-Christ est vivant, il a vaincu la mort et l'enfer. La mort n'a pas le dernier mot ! Amen.

Verset à mémoriser :

« C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a conféré le nom qui est au-dessus de tout nom » (Philippiens 2, 9).

Questions d'évaluation :

1. Expliquez les circonstances de la mort de Jésus.
2. Quel est le sens de la résurrection de Jésus pour lui-même et pour les croyants ?
3. Quand est-ce que Jésus est monté au ciel ?

CHAPITRE QUATRIEME : L'EGLISE DU CHRIST

Objectif général : Expliquer la place de Jésus et du Saint Esprit dans l'Eglise ainsi que le ministère de la prédication de Paul dans l'extension de l'Eglise.

Première leçon : Jésus est le Chef de l'Eglise

Objectif spécifique : Montrer comment Jésus dirige et veille sur son Eglise.

Textes bibliques : Ephésiens 5, 24-27
I Pierre 2, 9-10
I Corinthiens 12,1-31

4.1. Jésus est le Chef de l'Eglise

4.1.1 Définition de l'Eglise

L'Eglise est l'ensemble des croyants nés de nouveau, qui ont répondu par l'engagement à l'appel de Jésus-Christ.

L'Eglise est : * *Sainte* parce qu'elle rassemble des hommes et des femmes appelés par Dieu, donc mis à part, pour lui appartenir et le servir;
* *Universelle* parce qu'elle englobe tous ceux qui croient en Jésus-Christ partout où ils se trouvent dans le monde entier ;
* *Communion des saints*, ayant à sa tête Jésus-Christ comme Maître, et des croyants de tous les âges comme membres.

4.1.2 Jésus dirige et veille sur son Eglise

Le Nouveau Testament dit que Christ est la tête (le Chef) de l'Eglise. L'Eglise a l'image du corps et les croyants sont ses membres. Christ est la tête de ce corps que constitue l'Eglise (Ephésiens 5, 23). L'Eglise est le lieu de réconciliation entre tous les peuples de toutes les nations. Le Christ exerce une action vivifiante sur les croyants, qui reçoivent tout de lui. Jésus-Christ est la source d'unité et de croissance de l'Eglise. L'Eglise a Christ pour pierre angulaire, les prophètes et les apôtres pour fondement (Ephésiens 2, 19-22 ; 1Pierre 2, 4-5).



Ceux qui ont accepté d'être accueillis par Jésus dans son Eglise dont il est la tête, sont des enfants de Dieu, des membres de cette Eglise et tous forment un même corps qui est l'Eglise.

La tâche de l'Eglise est de témoigner que Jésus est le Seigneur et le Sauveur du monde ainsi que d'amener le monde à croire en lui. (1Pierre 2, 9-10 ; Philippiens 2, 15-16). L'Eglise enfin sera enlevée un jour dans les cieux à la rencontre de son Seigneur ; elle règnera avec lui pour l'éternité. Jésus a dit à ses disciples : « *Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et la puissance de la mort n'aura pas de force contre elle* » (Matthieu 16, 18).

Jésus, entouré par ses disciples, des femmes et des enfants, leur annonce la Bonne Nouvelle.



Appropriation :

Jésus nous appelle dans son Eglise pour son service. Quel rôle joues-tu dans le corps du Christ qu'est son Eglise ? Demande à Jésus de te révéler ce qu'il veut que tu fasses dans son Eglise.

Verset à mémoriser :

«[...] *Nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête, Christ* » (Ephésiens 4,15).

Questions d'évaluation :

1. Donne la définition de l'Eglise.
2. Expliquez ceci : l'Eglise est universelle et une communion des saints.
3. Pourquoi dit-on que le Christ est la tête de l'Eglise ?

Deuxième leçon : L'œuvre du Saint-Esprit

Objectif spécifique : Expliquer le contexte de la naissance de l'Eglise Chrétienne et son extension dans le monde.

Textes bibliques : Matthieu 28,16-20
Actes 2,1-24 ; 6,15 ; 8, 26-40.
Tite 3, 1-11

4.2 L'œuvre du Saint Esprit

4.2.1 La naissance de l'Eglise

L'Eglise est née le jour de la Pentecôte, dans les années 33. Les disciples de Jésus-Christ qui étaient rassemblés dans la chambre haute à Jérusalem, comme leur Maître leur avait prescrit, ont reçu le Saint-Esprit et commencèrent à parler des langues différentes en annonçant les actes prodigieux de Dieu. Ils furent revêtus de la force divine et commencèrent à prêcher la Bonne Nouvelle centrée sur la résurrection et la glorification de Jésus-Christ (Actes 2,1-11).

Comme Jésus leur avait promu, les disciples ont reçu le Saint Esprit le jour de la pentecôte. Dès lors, ils ont commencé à prêcher la Bonne Nouvelle de la résurrection de Jésus Christ comme une victoire sur les forces du mal et sur la mort.



Autour des disciples se formèrent de plus en plus de petites communautés chrétiennes qui regroupaient des gens convertis à la foi chrétienne. Ces premières communautés chrétiennes se rassemblaient pour la prière, le partage de la Parole de Dieu, la commémoration de la Cène, et les échanges fraternels (Actes 2, 42). Ils allaient dans plusieurs synagogues proclamant la Bonne Nouvelle. De plus en plus, de nouveaux convertis s'ajoutèrent à des membres des premières communautés pour former ensemble la première communauté chrétienne de Jérusalem.

4.2.2 L'extension de l'Eglise

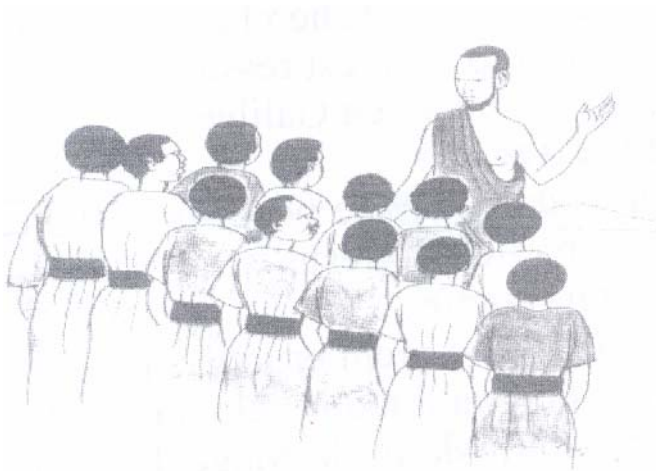
La première communauté chrétienne commença de rencontrer des difficultés sociales, politiques et religieuses mais le Saint-Esprit était avec elle pour l'aider à les surmonter.

L'Eglise primitive se forma et se développa à partir de cette première communauté de Jérusalem. Celle-ci fut donc le point de départ et le centre de l'Eglise primitive. Les apôtres et les premiers chrétiens vivaient ensemble et partageaient tout ce qu'ils possédaient:

« *Ils mangeaient et adoraient Dieu ensemble. Ils partageaient leurs biens, chaque jour, avec persévérance ; ils étaient au temple d'un commun accord, rompaient le pain dans leurs maisons et prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur ; et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés* » (Actes 2, 42-47).

Pour gérer cette communauté qui ne cessait d'augmenter, les Apôtres ont proposé à la communauté de choisir parmi elle les sept diacres qui devaient assurer le service pour les pauvres.

Les responsables juifs n'ont pas été contents de la croissance de cette communauté chrétienne. C'est pourquoi ils commencèrent à la persécuter. Le diacre Etienne fut tué par lapidation, les autres chrétiens se dispersèrent. Mais, partout où ils allaient, ils continuaient de proclamer l'Evangile de Jésus-Christ et les gens se convertissaient en masse.



Les disciples de Jésus prêchèrent partout dans le monde la parole de Dieu et ceux qui croyaient en Jésus devenaient de plus en plus nombreux.

Cette dispersion de la communauté chrétienne basée à Jérusalem (Actes 8, 1-4) permit l'expansion de l'Eglise depuis la Judée jusqu'à Antioche (Actes 8-11) et de là, jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 1, 8 ; Romains chap. 11-18). Les disciples ont donc eu le courage de mettre en pratique la mission que Jésus leur a donnée en leur disant : « *Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* » (Matthieu 28, 19-20).

Appropriation :

L'Eglise est dans le monde comme des brebis au milieu des loups. Jésus nous dit : « *Soyez donc prudents comme des serpents et simples comme des colombes.* » (Matthieu 10,16).

Verset à mémoriser :

« *Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre* » (Actes 1,8).

Questions d'évaluation :

1. Quel est l'événement qui est à la base de la naissance de l'Eglise ?
2. Comment l'Eglise primitive s'est-elle constituée à Jérusalem ?
3. Quelle était la tâche des Diacres au sein de la Communauté chrétienne primitive ?
4. Comment la foi chrétienne s'est-elle répandue en dehors de Jérusalem ?

Troisième leçon : Le ministère de la prédication de saint Paul

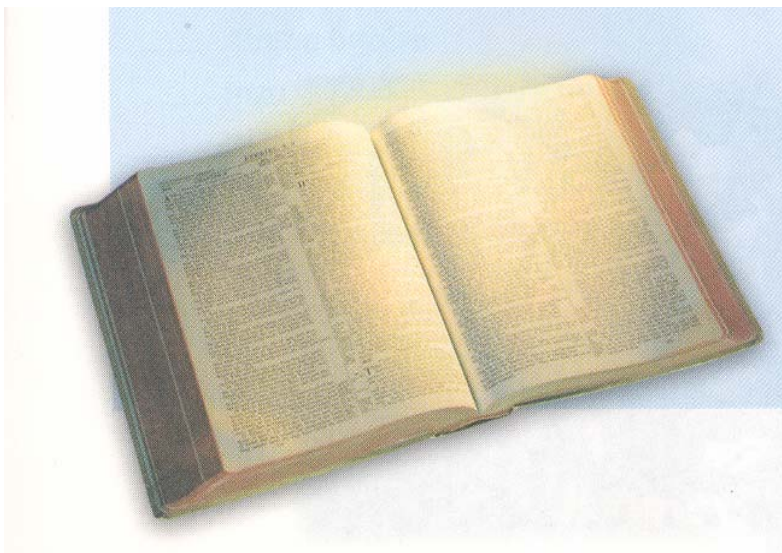
Objectif spécifique : Montrer le rôle joué par l'apôtre Paul dans l'extension de l'Eglise.

Textes bibliques : Actes 9,1-19 ; 15, 5-35 ; 17,16-31
Romains 3,21-31
II Corinthiens 5, 11-21

4.3 Le ministère de la prédication de saint Paul

Après sa conversion au Christ, Paul s'est mis à annoncer l'Évangile. Il s'est totalement investi dans l'œuvre missionnaire et évangélisatrice que le Seigneur lui avait confiée. Il a manifesté un courage exceptionnel d'ordre spirituel, moral et physique pour proclamer la Bonne Nouvelle dans l'empire romain (Actes 9, 15 ; 26, 16-20 ; Galates 1, 15-16).

Il a effectué trois ou quatre plusieurs voyages missionnaires. L'appel de Paul était un appel spécial parce qu'il a reçu une vocation directe à ce grand ministère (Actes 9, 15). Le Seigneur lui était apparu dans le temple à Jérusalem et lui avait révélé que son apostolat s'exercerait parmi les païens (Actes 22, 17-21).



Dans sa mission, Paul a écrit beaucoup de lettres à des communautés chrétiennes qu'il avait formées. Il les exhortait à continuer à vivre dans la volonté de Dieu et à demeurer fermement dans la foi en Jésus-Christ.

Précisons enfin que Paul a accompli sa mission avec zèle et détermination. Le verset suivant l'atteste clairement: « Car annoncer l'Évangile n'est pas un motif d'orgueil pour moi, c'est une nécessité qui s'impose à moi : malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! » (1 Corinthiens 9, 16).

Paul a fondé plusieurs Eglises et écrit 13 épîtres aux chrétiens de différentes communautés chrétiennes :

1. Epître de Paul aux Romains,
2. Première Epître de Paul aux Corinthiens
3. Deuxième Epître de Paul aux Corinthiens,
4. Epître de Paul aux Galates,
5. Epître de Paul aux Ephésiens,

6. Epître de Paul aux Philippiens,
7. Epître de Paul aux Colossiens,
8. Première Epître de Paul aux Thessaloniens,
9. Deuxième Epître de Paul aux Thessaloniens,
10. Première Epître de Paul à Timothée,
11. Deuxième Epître de Paul à Timothée,
12. Epître de Paul à Tite,
13. Epître de Paul à Philémon.

Dans tout ce que Paul faisait, il avait le seul but de mener à bien sa course et le ministère d'évangélisation que le Seigneur Jésus lui avait confié (Actes 20, 24).

Appropriation :

Seigneur Jésus-Christ, je te donne ma force, mon intelligence et mon esprit pour que tu m'utilises dans ton ministère. Donne - moi le zèle comme tu l'as fait à l'apôtre Paul afin que j'annonce la Bonne Nouvelle à tous les hommes.

Verset à mémoriser :

« *Mais maintenant, indépendamment de la loi, la justice de Dieu a été manifestée [...] »*
(Romains 3, 21).

Questions d'évaluation :

1. Comment Paul fut-il appelé ?
2. Quelle mission a-t-il reçu après sa vocation ?
3. Citez cinq épîtres écrites par Paul.

LISTE DES ABREVIATIONS ET SIGLES

ADEPR : Association des Eglises de Pentecôte au Rwanda

AEBR : Association des Eglises Baptistes au Rwanda

AEE: African Evangelistic Entreprise

ALARM: African Leadership and Reconciliation Ministry

BNEP : Bureau National de l'Enseignement Protestant

CPR : Conseil Protestant du Rwanda

EASJ : Eglise Adventiste du Septième Jour au Rwanda

EEAR : Eglise Evangélique des Amis au Rwanda

EER : Eglise Episcopale au Rwanda

EMLR : Eglise Méthodiste Libre au Rwanda

ENARWA : Eglise du Nazaréen au Rwanda

EPR : Eglise Presbytérienne au Rwanda

JPCR : Jeunesse Pour Christ au Rwanda

LCR : Lutheran Church in Rwanda (Eglise Luthérienne au Rwanda)

UEBR : Union des Eglises Baptistes au Rwanda

BIBLIOGRAPHIE

AGENCE ROMANDE D'EDUCATION CHRETIENNE, *Alliance*, Agence romande d'éducation chrétienne, Lausanne, 1985.

AGENCE ROMANDE D'EDUCATION CHRETIENNE, *Ami de Dieu : Abraham*, Agence romande d'éducation chrétienne, Lausanne, 1984.

AGENCE ROMANDE D'EDUCATION CHRETIENNE, *Ta parole, une lumière sur nos pas*, Agence romande d'éducation chrétienne, Lausanne, 1990.

AGENCE ROMANDE D'EDUCATION CHRETIENNE, *Un Berger, un Roi, un Serviteur de Dieu : David*, Agence romande d'éducation chrétienne, Lausanne, 1990.

BALTY, J.-A., *Histoire biblique du peuple d'Israël*, Commission de l'Enseignement du Synode de l'Eglise Evangélique Protestante de Belgique, Bruxelles, 1965.

BONKAMM, G., *Qui est Jésus de Nazareth ?* Seuil, Paris, 1973.

BOUTTIER, M., *L'Epître de Saint Paul aux Ephésiens*, Labor et Fides, Genève, 1991.

LEON-DUFOUR, X., *Vocabulaire de Théologie Biblique*, Cerf / Seuil, Paris, 1970.

MASAMBA Ma Mpolo, *Amour, Sexualité et Mariage : Interrogations des jeunes en Afrique Noire*, Cpropaski, Kinshasa, 1985.

MORTMANN, J., *Dieu dans la création : traité écologique de création*, Cerf, Paris, 1988.

PACHE, R., (éd.), *Nouveau Dictionnaire Biblique*, Emmaüs, Saint-Légier sur Vevey, 1983.

SOCIETE BIBLIQUE FRANCAISE, *La Bible, Traduction Œcuménique de la Bible*, Edition Intégrale, 3^{ème} édition, Le Cerf / Société Biblique Française, Paris / Villiers-Le-Bel, 1991.

Quelques conseils pédagogiques et pratiques pour l'enseignement de cours de religion protestante dans l'Ecole Primaire.

Comment peut-on dispenser un enseignement religieux adéquat dans un milieu et à une époque donnés ?

I. Introduction

Pour dispenser un enseignement religieux à l'école primaire, l'enseignant doit se poser des questions suivantes :

1. Comment préparer une leçon de religion ?
2. Comment enseigner une leçon de religion ?

II. Comment préparer une leçon de religion ?

La bonne préparation d'une leçon de religion doit suivre un processus méthodique fait des étapes successives et cohérentes suivantes :

1. Informations sur le sujet, sur le thème que l'on veut enseigner.
2. Connaissances personnelles sur le sujet, sur le thème à enseigner : avoir la curiosité intellectuelle de chercher les connaissances et de les compléter
3. Etablir des objectifs à atteindre : Ces objectifs doivent correspondre à des points suivants : des savoirs cognitifs (informations, connaissances), des savoirs psychomoteurs (comportements, attitudes, habileté, aptitudes), des savoirs socio affectifs (attitude, réalisation personnelle, comportements dans la société, etc.)
4. Chercher une documentation riche et variée : matériels de préparation, matériels didactiques.

III. Comment enseigner une leçon de religion ?

Pour que l'enseignant arrive à donner sa leçon avec succès, il doit réfléchir sérieusement sur les éléments suivants :

1. Séances de préparation morale et spirituelle. Il s'agit des séances de préparation intérieure de l'enseignant lui-même. Celui-ci doit enseigner aux élèves ce que lui-même vit, croit et met en pratique.
2. Séance de prise de contact : il s'agit de placer les élèves dans un climat de confiance, de motivation et de travail mutuel.
3. Déterminer une méthodologie à suivre. L'enseignant doit favoriser des méthodes actives et participatives pour susciter le dialogue, stimuler les échanges, valoriser les réponses des élèves et les aider à développer leurs idées... Pour les méthodes actives, l'enseignant pourra utiliser les outils suivants : les travaux de recherche individuel et en groupe, les historiettes, les jeux de rôles, les jeux de stimulation, les scénettes, l'animation des discussions et débats, faire recours à des illustrations par des images et des croquis, etc.

4. Fournir les efforts pour l'adaptation et la contextualisation de la matière à enseigner : adapter l'enseignement à l'âge, au niveau d'étude, aux acquis antérieurs... ; examiner le contexte scolaire et familial des élèves, les attitudes et aspirations religieuses des élèves, etc.
5. La démarche pédagogique qui s'articule sur les trois étapes suivantes :
 - Implication : L'enseignant doit faire en sorte que l'élève se sente concernée. Pour y arriver, il doit s'assurer que le sujet répond bien au besoin réel des élèves.
 - Explication : L'enseignant doit laisser les élèves s'expliquer mutuellement et intervenir en donnant des éclaircissements nécessaires.
 - Application : L'enseignant doit inciter les élèves à la prise des décisions personnelles, concrètes, pratiques et applicables.
6. Prévoir des évaluations : Il s'agit des évaluations pour répondre aux exigences scolaires et des autoévaluations pour faciliter l'apprentissage des élèves.

**Bureau National de l'Enseignement Protestant (BNEP).
Kigali/Rwanda.**

TABLE DES MATIERES

AVANT PROPOS	1
INTRODUCTION	5
CHAPITRE PREMIER : Dieu a tant aimé le monde	7
Objectif Général : Définir l'amour et ses caractéristiques et expliquer	7
Première leçon : La notion de l'amour	7
1. 1 La notion de l'amour	7
1.1.1 Définitions	7
1.1.2 Les différentes sortes d'amour	7
1.1.3 L'importance de l'amour dans la vie de l'homme	7
1.1.4 Les différentes de l'amour selon 1Corinthiens 13, 1-8	7
Appropriation	8
Verset à mémoriser :	8
Questions d'évaluation	8
Deuxième leçon : L'amour de Dieu pour les hommes	9
1. 2 L'amour de Dieu pour les hommes	9
1.2.1 Dieu est amour	9
1.2.2 Les manifestations de l'amour de Dieu pour les hommes dans la Bible	10
1.2.3 Le but de l'amour de Dieu	10
Appropriation	11
Verset à mémoriser :	11
Questions d'évaluation	11
Troisième leçon : L'amour du prochain	12
1.3 L'amour du prochain	12
1.3.1 Qu'est-ce que l'amour du prochain ?	12
1.3.2 La manifestation de l'amour de Dieu et du prochain	12
1.3.3 Quelques exemples de gestes et attitudes exprimant l'amour du prochain	13
Appropriation :	14
Verset à mémoriser :	14
Questions d'évaluation :	14
CHAPITRE DEUXIEME : La vocation du peuple d'ISRAEL	15
Première leçon : L'alliance de Dieu avec Noé et Abraham	15
2.1 L'alliance de Dieu avec Noé et Abraham	15
2.1.1 Définition de l'Alliance de Dieu	15
2.2.2 L'alliance de Dieu avec Noé	15
2.2.3 L'alliance de Dieu avec Abraham	16
Verset à mémoriser	16
Appropriation :	16
Questions d'évaluation	16
Deuxième leçon : L'alliance de Dieu avec Moïse et David	17
2.2 L'alliance de Dieu avec Moïse et David	17
2.2.1 L'alliance de Dieu avec Moïse	17
2.2.2 L'alliance de Dieu avec David	17
Appropriation :	18
Verset à mémoriser :	18
Questions d'évaluation :	18
Troisième leçon : La mission prophétique d'Amos	19
2.3 La mission prophétique d'Amos	19
2.3.1 Qu'est ce qu'une mission prophétique ?	19
2.3.2 Qu'est- ce qu'un prophète ?	19
2.3.3 Le Prophète Amos	19

Appropriation :	20
Verset à mémoriser :	20
Questions d'évaluation :	20
Quatrième leçon : Les Prophètes Ezéchiel et Daniel	21
2.4 Le Prophète Ezéchiel et Daniel	21
2.4.1 Le Prophète Ezéchiel.....	21
2.4.2 Le prophète Daniel	21
Appropriation :	21
Verset à mémoriser.....	21
Questions d'évaluation.....	21
CHAPITRE TROISIEME : LA REDEMPTION	22
Première leçon : Les fondements bibliques de la rédemption.....	22
3.1 Les fondements bibliques de la rédemption	22
3.1.1 Définition	22
3.1.2 Origine de la rédemption.....	22
3.1.3 L'annonce du Messie	22
3.1.3 Jean Baptiste et sa prédication	22
Appropriation	23
Verset à mémoriser.....	23
Questions d'évaluation.....	23
Deuxième leçon : La naissance du Prince de la paix	24
3.2 La naissance du Prince de la paix.....	24
3.2.1 L'annonce faite à Marie	24
3.2.2 La naissance de Jésus, Prince de la paix	24
Appropriation	25
Verset à mémoriser.....	25
Questions d'évaluation.....	25
Troisième leçon : La vie et les œuvres de Jésus.....	26
3.3 La vie et les œuvres de Jésus.....	26
3.3.1 Jésus le Nazaréen	26
3.3.2 Le baptême et la tentation de Jésus	26
3.3.3 L'enseignement de Jésus.....	26
3.3.4 Les miracles comme témoignage sur la divinité de Jésus.....	27
Appropriation	27
Verset à mémoriser.....	27
Questions d'évaluation.....	27
Quatrième leçon : La mort, la résurrection et la glorification de Jésus.....	28
3.4 La mort, la résurrection et la glorification de Jésus	28
3.4.1 La mort et la résurrection de Jésus	28
3.4.2 Les conséquences de la résurrection	28
3.4.2 La glorification et l'exaltation (Ascension)	29
Appropriation	29
Verset à mémoriser.....	29
Questions d'évaluation.....	29
CHAPITRE QUATRIEME : L'EGLISE DU CHRIST	30
Première leçon : Jésus est le Chef de l'Eglise.....	30
4.1. Jésus est le Chef de l'Eglise	30
4.1.1 Définition de l'Eglise	30
4.1.2 Jésus dirige et veille sur son Eglise.....	30
Appropriation	31
Verset à mémoriser.....	31
Questions d'évaluation.....	31

Deuxième leçon : L'œuvre du Saint-Esprit.....	32
4.2 L'œuvre du Saint Esprit	32
4.2.1 La naissance de l'Eglise	32
4.2.2 L'extension de l'Eglise.....	32
Appropriation	33
Verset à mémoriser.....	33
Questions d'évaluation.....	33
Troisième leçon : Le ministère de la prédication de saint Paul.....	34
4.3 Le ministère de la prédication de saint Paul.....	34
Appropriation	35
Verset à mémoriser.....	35
Questions d'évaluation.....	35
LISTE DES ABREVIATIONS ET SIGLES.....	36
BIBLIOGRAPHIE	37
Quelques conseils pédagogiques et pratiques pour l'enseignement de cours de religion protestante dans l'Ecole Primaire.	38
Comment peut-on dispenser un enseignement religieux adéquat dans un milieu et à une époque donnés ?	38
TABLE DES MATIERES	40